

Bernard Rio

SUR LES CHEMINS DE
PÈLERINAGES
EN FRANCE



Le village de Saint-Guilhem-le-Désert au cœur duquel s'élève l'abbaye fondée par saint Guilhem.

CHEMIN DE SAINT-GUILHEM

AU BOUT DU MONDE : SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT

Le chemin de Saint-Guilhem ouvert en 2009 relie du nord au sud Aumont-Aubrac en Lozère à Saint-Guilhem-le-Désert dans l'Hérault. Un chemin qui allie la grandeur des espaces naturels et un patrimoine religieux exceptionnel.

Une voie de transhumance

L'Association des Amis du chemin de Saint-Guilhem a été créée en 2009 afin de baliser et promouvoir le vieux chemin de pèlerinage qui fut aussi une ancienne voie de transhumance. Les principales étapes sont Aumont-Aubrac, Nasbinals, Aubrac, Saint-Chély-d'Aubrac, La Canourgue, Sainte-Enimie, Meyrueis, l'Espérou, Le Vigan, Montdardier, Navacelles et Saint-Guilhem-le-Désert.

Le chemin traverse les vastes espaces de l'Aubrac, ponctués de petites cités conservant un riche patrimoine architectural, les causses de Sauveterre, les gorges du Tarn et le causse Méjean, l'Aigoual, point culminant du Gard et des Cévennes méridionales à 1 567 m d'altitude, puis descend par les contreforts plantés de châtaigneraies jusqu'à Meyrueis, au confluent de la Jonte et du Bétuzon, en passant par le cirque

GUIDE PRATIQUE

Le chemin de Saint-Guilhem traverse quatre départements : la Lozère, l'Aveyron, le Gard et l'Hérault ; 240 km, 10 à 12 jours.

Cette diagonale à travers l'Aubrac, les Causses et les Cévennes porte aussi le surnom de GTMC, Grande Traversée pédestre du Massif central. Elle emprunte plusieurs portions de cinq itinéraires de Grande Randonnée : GR 65, GR 60, GR 6, GR 7 et GR 74.

- Topoguide, « Le Chemin de Saint-Guilhem-le-Désert », FFRP, référence 4834, 2009

● **Cartes** : IGN n° 2637 Ouest Saint-Chély-d'Apcher, n° 2537 OT Nasbinals, n° 2538 OT Sainte-Eulalie, n° 2539 Est Sévérac-le-Château, n° 2640 OT Gorges du Tarn, n° 2641 ET Mont-Aigoual, n° 2642 ET Saint-Guilhem-le-Désert

● **Balisage** : Blason de saint Guilhem, couleur rouge sur l'itinéraire principal, couleur verte sur la variante de l'itinéraire.

- Association des Amis du Chemin de Saint-Guilhem, Mairie du Vigan, place Quatrefoies de Laroquette, 30120 Le Vigan, courriel : chemin.st.guilhem@gmail.com www.chemin-st-guilhem.fr

● **Les livres** :

- Jean-Claude Richard, « Saint-Guilhem-le-Désert, cité et abbaye de Gellone », Arts et Traditions rurales, Montpellier, 2014

Emeline Lebouteiller, « Saint-Guilhem-le-Désert, Gorges de l'Hérault », éditions Ouest-France, 2013

Dominique Boutet, « Le Cycle de Guillaume d'Orange », Anthologie, Paris, collection Lettres Gothiques, 1996

Jean Frappier, « Les Chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange », 2 tomes, Paris, S.E.D.E.S., 1955-1965

Fête de saint Guilhem le 28 mai

Maison Saint-Élie, communauté du Carmel Saint-Joseph, 2 Grand Chemin du Val de Gellone, 34150 Saint-Guilhem-le-Désert, Tél. 04 67 57 75 80



Le chemin de Saint-Guilhem, ici sur le Mont-Aigoual, traverse l'Aubrac, les Causses et les Cévennes.



Croix de chemin entre Beauchemin et Humes.

et accorda l'indulgence plénière aux pèlerins qui se rendraient à Rome. Les chroniqueurs, notamment Giovanni Sercambi, estimèrent à plusieurs centaines de milliers, les pèlerins en partance pour la Ville éternelle !

La fréquentation du chemin périclita à partir du xv^e siècle à cause des guerres, des épidémies de peste, et des ordonnances royales de Louis XIV et Louis XV restreignant les déplacements à l'intérieur de la France et à l'étranger.

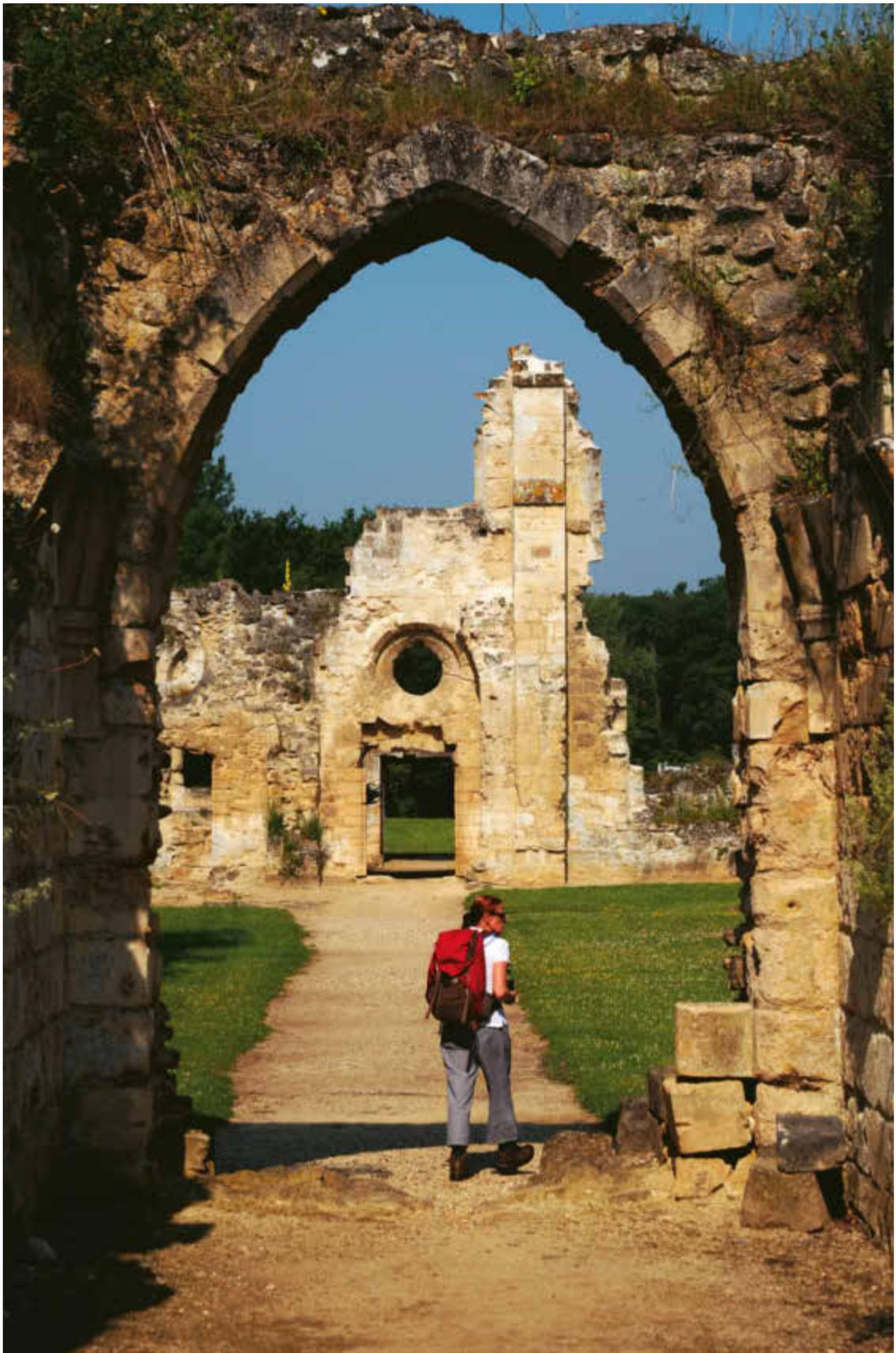
Du nord au sud

Environ 10 000 pèlerins empruntent chaque année la Via Francigena. Le chemin de Rome attire moins les foules que Saint-Jacques-de-Compostelle (278 041 pèlerins enregistrés au bureau des pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle en 2016), mais il draine des marcheurs davantage épris de solitude et de rencontres hors des sentiers battus.

Cette longue marche vers Rome est ponctuée d'étapes plus ou moins laborieuses. Tous les paysages traversés ne possèdent pas le charme des chemins verts du Kent ou la grandeur des paysages alpins. Ce chemin deux fois millénaire possède un passé qui précède l'invention du pèlerinage à Rome. Il fut un des axes majeurs de communication et d'expansion romaine. Il raconte à sa manière l'histoire européenne. Comme pour tous les chemins de pèlerinage, l'arrivée au terme du voyage est mémorable et le marcheur transforme les peines du chemin en une joie qui l'emporte. « Le cadeau est au bout du chemin, écrit Jean-Yves Grégoire, lorsque la



Dans l'abbaye de Vauclair ou Vauclerc, fondée par saint Bernard en 1134, au sud de Laon dans l'Aisne.



L'abbaye ruinée de Vauclair se situe dans le périmètre du Chemin des Dames, théâtre d'une tragique bataille pendant la guerre 14-18.



Parc de Rambouillet. Le chemin de Chartres que Charles Péguy emprunta à deux reprises en 1912 et en 1913.

Pierre-Yves Le Priol a raconté dans le livre « En route vers Chartres », ce pèlerinage sur les pas de l'écrivain mort le 5 septembre 1914 à Villeroy lors de la bataille de la Marne. Un livre de marcheur et de pèlerin, « une équipée qui a été à la fois, pour paraphraser Péguy, de l'ordre du temporel et du spirituel ou encore pour mieux dire, du charnel et de l'éternel ».

C'est au Gué-de-Longroi, à 17 km de Chartres, que le pèlerin aperçoit les deux flèches de la cathédrale que l'écrivain célébra par ses vers dans « Présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres » :

« Étoile de la mer, voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers
comblés,

Voici votre regard sur cette immense chape.

Et voici votre voix sur cette lourde plaine
Et nos amis absents et nos cœurs dépeuplés,
Voici le long de nos jours nos poings
désassemblés

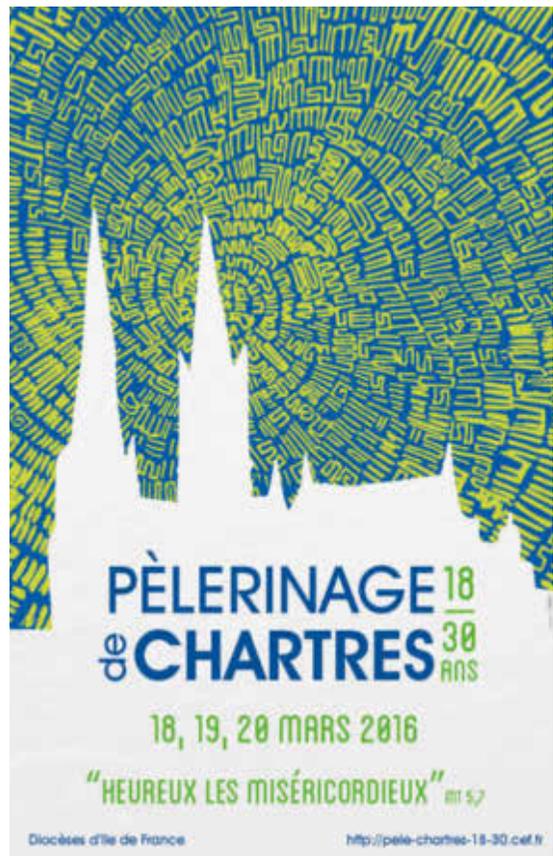
Et notre lassitude et notre force pleine.

Étoile du matin, inaccessible reine,
Voici que nous marchons vers votre illustre
cour,

Et voici le plateau de notre pauvre amour,
Et voici l'océan de notre immense peine »...

Pèlerinages de La Pentecôte, des Rameaux...

La cathédrale de Chartres est un lieu de pèlerinage depuis sa construction au XI^e siècle et surtout sa reconstruction au XIII^e siècle. Le 10 juin 1194, un incendie ravagea la cathédrale romane. L'édifice fut reconstruit en trente ans





La cathédrale Notre-Dame à Paris, point de départ d'un des pèlerinages qui part de Paris vers Chartres.

dans un style gothique classique et devint un grand pèlerinage dans la plaine de la Beauce.

De l'édifice original, sont conservés les deux tours, le portail occidental, la crypte ainsi que le vitrail « Notre-Dame de la Belle Verrière » qui est une des 175 représentations de la Vierge que compte la cathédrale !

Le pèlerinage a connu un regain de notoriété à partir de la fin du XIX^e siècle après la publication du livre « La Cathédrale » de Joris-Karl Huysmans paru en 1898, puis la parution de « La Tapisserie de Notre-Dame » de Charles Péguy en 1913.

Après la mort de Charles Péguy au combat le 5 septembre 1914, sa famille et ses amis entreprirent de saluer sa mémoire en effectuant à leur tour le pèlerinage jusqu'à Chartres, en récitant et en méditant ses poèmes. « Si je ne reviens pas, vous irez pour moi à Chartres tous les ans. Vous ne pouvez pas soupçonner ce que nous devons à ce sanctuaire » écrivit Charles Péguy à sa femme le 16 août 1914.



Les deux flèches de la cathédrale de Chartres, point de mire des marcheurs.

Il existe différents pèlerinages, à pied, entre Paris et Chartres. L'un est spécialement dédié aux jeunes de 18 à 30 ans. Il a lieu à la fête des Rameaux en avril et est organisé par le diocèse de Paris. Également en avril a lieu le pèlerinage du « monde du travail » initié au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Depuis 1983, un pèlerinage annuel est organisé à la Pentecôte. Il est organisé par l'association « Notre-Dame de Chrétienté » qui se situe dans



Le pèlerinage à Notre-Dame de l'Épine remonte au début du XIV^e siècle.

« Tout à coup, je vis s'élever, au milieu de ces grandes et tristes plaines de la Champagne, une magnifique fleur de pierre taillée à jour comme un ivoire de Dieppe : c'était la petite église de Notre-Dame de l'Épine. Comment cette merveilleuse végétation avait-elle pris racine dans cette craie infertile qui donne à si grand'peine sa maigre moisson ? C'était un miracle. —Il ne fallait pas moins d'un miracle, en effet, pour tirer de cette terre ce bijou de la Renaissance. » Alexandre Dumas écrivit ces lignes en 1858

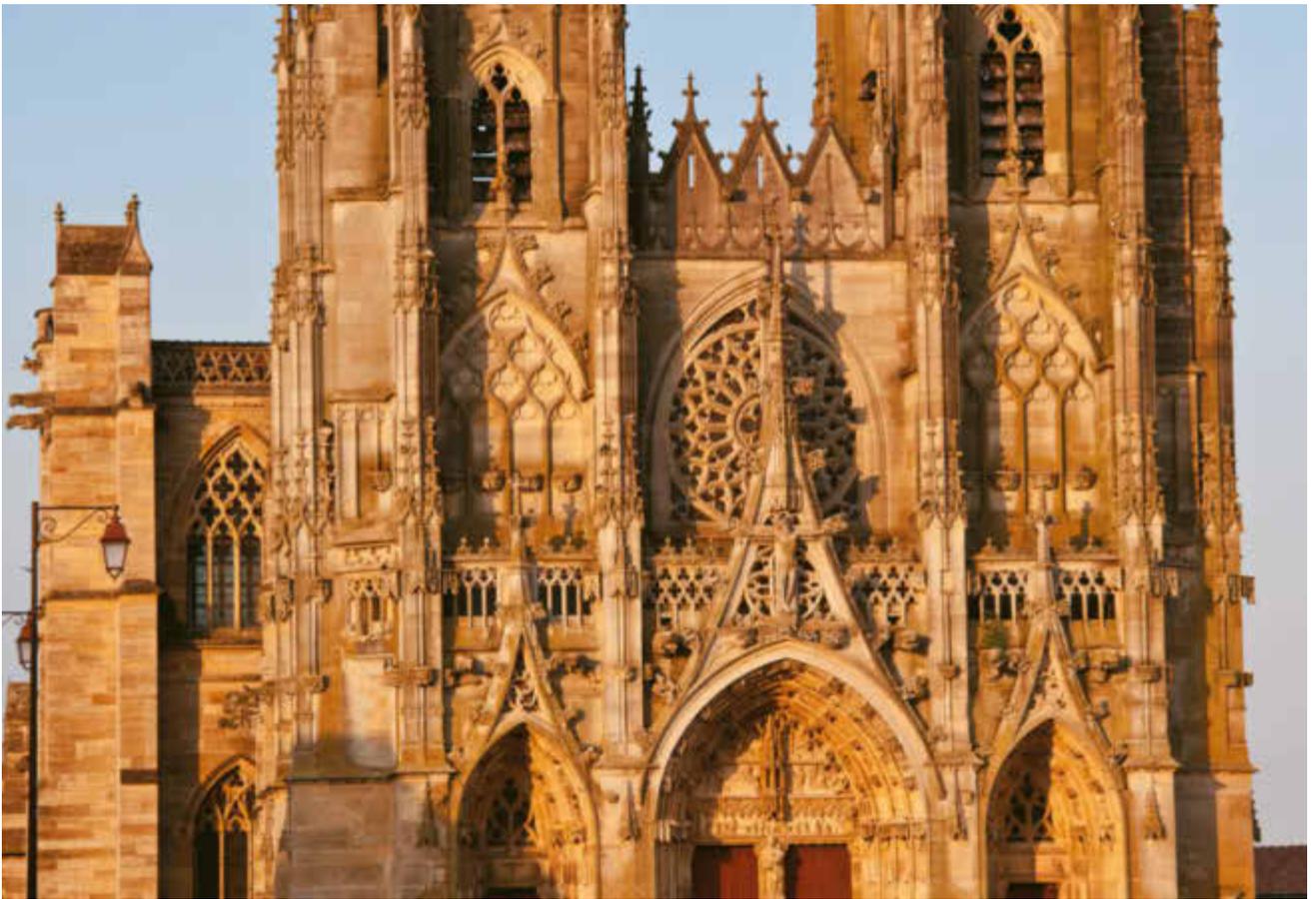
dans « La Route de Varenne ». Il venait admirer la merveille sur les conseils d'un autre écrivain, Victor Hugo, subjugué lui aussi par cette folie gothique au milieu de la plaine.

« À deux lieues de Châlons, sur la route de Sainte-Menehould, dans un endroit où il n'y a que des plaines, des chaumes à perte de vue et les arbres poudreux de la route, une chose magnifique vous apparaît tout à coup. C'est l'abbaye de Notre-Dame de l'Épine.

Il y a là une vraie flèche du XV^e siècle, ouvrée comme une dentelle et admirable quoique accostée d'un télégraphe, qu'elle regarde, il est vrai, fort dédaigneusement, en grande dame qu'elle est. C'est une surprise étrange que de voir s'épanouir superbement, dans ces champs qui nourrissent à peine quelques coquelicots étioilés, cette splendide fleur de l'architecture gothique. »

La prouesse architecturale fut d'abord un miracle offert vers 1300 à deux humbles bergers champenois qui, rentrant chez eux avec leurs troupeaux, virent une grande lueur dans un buisson d'épines. Au milieu du roncier, ils découvrirent une statue de la Sainte Vierge à l'Enfant. La dévotion mariale se répandit dans toute la Champagne. Un premier sanctuaire fut bâti sur le lieu de l'apparition, avant de céder la place à une église monumentale. Les travaux débutés en 1406 s'achevèrent en 1527. La façade inspirée de la cathédrale de Toul comprend trois portails ouvragés. Le mobilier est aussi riche que le décor extérieur composé de gargouilles fantastiques et grotesques. Une tribune du XVI^e siècle juxtapose huit apôtres et sept divinités païennes. Un jubé du XV^e siècle abrite la statue de Notre-Dame de l'Épine. Une poutre de gloire du XV^e siècle, une autre statue de la Vierge du XV^e siècle et une statue de saint Jacques du XVI^e siècle complètent le trésor de la basilique.

La nef et les deux grandes travées furent construites de 1405 à 1445, puis ce furent les travaux des deux dernières travées et de la façade de 1445 à 1470. Le chœur fut quant



La basilique Notre-Dame de l'Épine est située sur le chemin de Compostelle.

à lui achevé en 1527. La luminosité de cet édifice, caractéristique de l'art gothique flamboyant, est due à la pierre crayeuse de Savonnières qui fut employée et aux grandes baies.

Le symbole de l'Épine

Le miracle de Notre-Dame de l'Épine est un archétype connu dans le monde occidental. Notre-Dame du Roncier à Josselin (Morbihan), Notre-Dame de Rostrenen (Côtes-d'Armor), Notre-Dame de Varangéville (Meurthe-et-Moselle) possèdent des légendes similaires. « Prendre ces pieuses légendes au pied de la lettre serait à la fois naïf et stérile, explique le mythologue Philippe Walter. En faire des témoignages fossilisés de vieux mythes païens semble plus conforme à leur inquiétante étrangeté. » La présence de l'épine miraculeuse indiquerait la présence d'un culte préchrétien des « bonnes dames » en un lieu situé

à la frontière des mondes visible et invisible. La mémoire semble d'autant plus prégnante à Notre-Dame de l'Épine que, sous l'orgue de chœur, se trouve un puits de 26 m de profondeur dont l'eau posséderait la vertu de rendre les femmes fécondes.





PÈLERINAGES
D'UN À TROIS JOURS



Peinture de Nicolas Mignard (1606-1668) représentant saint Bruno en prière dans le désert.



Le massif du Sappey en Chartreuse.

sept religieux rencontrer l'évêque de Grenoble, saint Hugues de Châteauneuf, lequel avait vu en songe sept étoiles lui montrant le chemin des montagnes de la Chartreuse. Ce fut ainsi que saint Bruno et ses compagnons s'installèrent en juin 1084 dans le désert de la Chartreuse pour mener une vie de prière et de contemplation, dans le silence et la solitude. En 1090, le pape Urbain II, dont il avait été le précepteur, le manda près de lui comme conseiller. Bruno obéit au souverain pontife, puis lui demanda la permission de se retirer en Calabre avec de nouveaux compagnons, en 1092. Au cours d'une chasse, saint Bruno rencontra le comte Roger 1er de Sicile qui lui fit don de terres. Ce fut la fondation du premier sanctuaire de Santo Stefano del Bosco, puis de l'ermitage de Sainte-Marie de la Tour, aujourd'hui Serra San Bruno, où il vécut jusqu'à sa mort le 6 octobre 1101. En 1514, à l'occasion de la réinstallation de



Le monastère de la Grande-Chartreuse.

l'ordre des Chartreux sur le site abandonné de l'ermitage calabrais, les reliques de saint Bruno furent exhumées du sol de l'église. Le 19 juillet 1514, il fut donné aux chartreux l'autorisation de célébrer la mémoire de saint Bruno, dans le calendrier liturgique. La date de la fête de saint Bruno fut ensuite confirmée par le Concile de Trente.



Petite châsse de saint Ferréol à Nexon.

Les Ostensions à Esse

À Esse, la célébration des Ostensions commence officiellement le lundi de Pâques lorsque le drapeau jaune et bleu est hissé au sommet du clocher. La Confrérie sort les trois reliquaires contenant les ossements de saint Hilaire, sainte Victoire, saint Florian, saint Bon, saint Natal, saint Joachim, saint Sévère, saint Étienne, saint Anselme, saint Eugène, saint Maurice et un morceau de la Vraie Croix, et les escorte, formant une garde d'honneur, dans le chœur de l'église où ils sont exposés pendant 50 jours. À l'aube du dernier jour, le lundi de la Pentecôte, un membre de la confrérie grimpe dans le clocher pour carillonner avec un petit marteau pour signifier l'ouverture des festivités. Après la messe solennelle, une procession (où figurent les délégations des paroisses voisines d'Abzac, Brigueuil, Chabanais, Confolens, Lesterps et Saint-Christophe) suit pendant plus de 2 km un itinéraire ponctué de sept haltes à la Croix du cimetière, à la Croix des Tais à Saint-Maurice-des-Lions, à la Croix de Chez Pauly, à la Croix du Petit-Ruisseau, à la Croix du Presbytère, devant le monument aux morts



érigé au pied du tilleul de Sully (vieux de 400 ans), et sur le parvis de l'église. À chaque arrêt, l'évêque d'Angoulême ou son représentant récite les prières, la garde rend les honneurs et la foule entonne le refrain :

« Croix plantée sur nos chemins
Bois fleuri du sang versé
Croix plantée sur nos chemins
Sauve en nous l'espoir blessé. »



« Dieu protège la cité tandis que saint Martial protège les habitants » est-il rappelé dans la procession à Rochechouart.

Chaque croix fait l'objet d'une dédicace spécifique : les défunts à la croix du cimetière, à la mémoire des saints à la croix des Tais, aux récoltes à la croix de Chez Pauly, aux familles à la croix du Petit-Ruisseau, à la paix au monument aux morts.

Le cortège, précédé d'une garde d'honneur de 24 hommes portant des fusils et de Lo Gerbo Paulo, un groupe de danses folkloriques

du Confolentais, de retour à l'église, stationne sur le parvis pendant la bénédiction du Saint-Sacrement et le discours du premier Bayle de la Confrérie. Les reliquaires sont alors exposés au-dessus de la porte d'entrée de l'église. À la fin de la journée, le carillon retentit à nouveau pour signifier la fin des Ostensions. Les Ostensions d'Esse sont attestées depuis 1660.

TABLE DES MATIÈRES

Carte générale	4
Sommaire	5
Introduction	6

CHEMINS AU LONG COURS SAINT-JACQUES

Les chemins vers Compostelle	12
Le chemin du Mont-Saint-Michel	24
Saint-Martin de Tours - Le pas de saint Martin	34
Tro Breiz : Sept saints de Bretagne	40
Saint-Colomban - De l'Irlande à l'Italie	54
Rocamadour - De Bénévent-l'Abbaye à Rocamadour	62
Saint Régis - Le marcheur de Dieu du Puy-en-Velay à Lalouvesc	68
Le chemin d'Urbain V - De Nesbinals à Avignon	72
La voie régordane - Les chemins de saint-gilles	76
Chemin de de Saint-Guilhem - Au bout du monde : Saint-Guilhem-le-Désert	84
Vézelay-Assise - Sur le chemin de Paix	90
Jeanne d'Arc - Sur la voie de Jeanne à Domrémy !	98
Via Francigena - Tous les chemins mènent à Rome	102

PÈLERINAGES MARIAUX

Les voyages de Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer	112
Chartres - Sur les pas de Charles Péguy de Paris à Chartres	116
La Vierge du Rocher à Béhuard	122
Les apparitions de Cotignac	126
Neuvizy : le Lourdes des Ardennes	132
Aller à l'Épine	134
Querrien : Le petit Lourdes breton	138
La Salette, haut lieu sacré !	142
La Vierge noire dans la lumière d'Orcival	146
Notre-Dame et saint Golven à La Peinière	152
Le pèlerin inspiré de Notre-Dame de Sion	156
La montée et la dévalade à Vassivière	160
Le pèlerinage des marcheurs à Notre-Dame de Verdélais	164
Le pèlerinage gitan aux Saintes-Maries-de-la-Mer	168

PÉLERINAGES D'UN À TROIS JOURS

Sainte Thérèse à Lisieux	176
La troménie de Locronan	182
Le tour des reliques de Landeleau	186
Les chemins de saint Yves	190
Paimpont-Montfort-Saint-Méen - Le sentier des Trois Abbayes en Brocéliande ..	194
Sainte-Anne d'Auray	198
Pontchâteau et le Hérault de la Croix	202
Le chemin du Curé d'Ars	208
De Strasbourg au Mont Sainte-Odile à pied	210
Sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial	214
Dans les pas de saint Bruno	218
Le chemin des Roys à la Sainte-Baume	222
Lou roumavagi de la Sainte-Victoire	226
Le Catenaccio de Sartene	230
Saint Dominique à Fanjeaux	234
Le chemin de Bernadette	238
Les Ostensions du Limousin	242
Les déportés de l'île Madame	248
Bibliographie générale	252
Crédits photographiques	253
Remerciements	253

Éditions **OUEST-FRANCE**

Éditeur : Matthieu Biberon
Coordination éditoriale : Caroline Brou
Collaboration éditoriale : Tess-Audrey Denais-Magot
Cartographie : Patrick Mérienne
Conception graphique : studio graphique des Éditions Ouest-France
Mise en pages : Mathilde Delattre-Josse
Photogravure : graph&ti, Cesson-Sévigné (35)
Impression : PPO Graphic, Palaiseau (91)

© 2018, ÉDITIONS OUEST-FRANCE, EDILARGE S. A., RENNES
ISBN 978-2-7373-7761-7 - N° D'ÉDITEUR : 8856.01.03.10.18
DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 2018
IMPRIMÉ EN FRANCE
www.editionsouestfrance.fr